

1/ Bastia ville corse : un développement traversé par l'identité



Bastia cità corsa

Bastia subit depuis des décennies une politique de déculturation et une colonisation de peuplement accélérée.

Bastia doit retrouver son âme et ses valeurs de ville Corse.

Pour cela les bastiaises et les bastiais doivent soutenir la liste TALAMONI .

Bastia fière de son histoire, de sa langue, de sa culture, ouverte sur l'extérieur, recentrée dans l'espace méditerranéen, saura faire face à la compétition du 21^{ème} siècle, en s'efforçant de

rayonner avec ses atouts, une identité affirmée et un environnement préservé.

Pour Corsica Nazione Indipendente, le sentiment d'appartenance à la Nation Corse sera le ciment de la société corse plurielle.

L'identité a un volet social, la citoyenneté et ses corollaires : l'accès à l'emploi, au logement et à la propriété foncière. Elle a également un volet économique ; la valorisation des produits de notre terre et de ses savoir-faire qui procurera une source de revenus conséquente. La protec-

tion de notre patrimoine environnemental, c'est le respect de la terre et des hommes qui y vivent. Nous devons participer à cet effort collectif pour préserver la biodiversité et les ressources naturelles.

L'identité, l'environnement, un modèle social hérité de notre tradition communautaire démocratique forment le socle d'un développement équilibré et durable redonnant à Bastia, cità corsa, sa place dans la Nation Corse, partie intégrante de l'espace euro-méditerranéen.

Culture et Patrimoine

Du fait de l'inconséquence et de l'inertie de la dynastie Zuccarelli, Bastia n'a jamais pu tirer parti de ses atouts : situation géographique privilégiée au cœur du bassin méditerranéen, forte typicité, richesse tirée de toutes les influences qu'elle a reçues au cours de son histoire.

Manifestement, la valorisation des spécificités culturelles corse et bastiaise n'a jamais fait parti des objectifs de la municipalité. Le spectateur bastiais, considéré comme un simple « consommateur », semblable à ceux que l'on trouve ailleurs, se voit proposer - ou plutôt imposer - une programmation standardisée, élaborée ailleurs suivant des critères étrangers à l'île. Dans une telle situation, la production culturelle corse demeure quasiment exclue.

La seule démarche spécifique menée par la municipalité reste la scandaleuse « relève du gouverneur » qui, depuis des années et malgré quelques modifications de pure forme, continue à faire la part belle à l'œuvre colonisatrice génoise !

De façon plus générale, la culture et le patrimoine n'ont jamais été des priorités pour la municipalité Zuccarelli, qui en a toujours ignoré la valeur, y compris économique. Il n'est pour s'en convaincre que de considérer le scandale du musée de la ville, fermé depuis des années (et l'on ne voit pas encore le bout du tunnel malgré les promesses réitérées et jamais suivies d'effet !). On pourrait encore citer la situation misérable dans laquelle a été placé et entretenu le marché, autrefois centre de la vie bastiaise, ce qui n'a pas seulement des implications économiques et sociales, mais également culturelles...

Les propositions élaborées par la commission municipale du patrimoine - à laquelle Corsica Nazione participe activement

depuis des années - ne sont quasiment jamais mises en œuvre. Nous citerons simplement l'exemple des listes de noms de rues, dressées de façon consensuelle par la commission depuis plus de cinq ans et qui ne sont jamais parvenues devant le Conseil municipal pour discussion, malgré les relances régulières des élus de Corsica Nazione. Elles se heurtent en fait au veto du maire de Bastia qui bloque totalement la démarche, alors que les services postaux demandent instamment que l'on



baptise de nombreuses rues aujourd'hui sans nom - ce qui pose des problèmes d'acheminement du courrier !

Deux seules avancées ont été enregistrées en la matière :

La pose d'une plaque trilingue (Corse - français - anglais) en hommage à Pasquale Paoli rue César Campinchi, qui a nécessité ce que la presse a appelé la « guerre de la plaque », impulsée par le collectif « I Naziunali », ainsi que de longues négociations menées par les élus municipaux de Corsica Nazione au sein de la

Commission du patrimoine ;

L'adoption par le Conseil municipal, il y a quelques semaines, de la motion déposée par Corsica Nazione à la demande de « Giuventù Indipendentista », au sujet de la signalétique bilingue. Nous serons attentifs aux suites qui y seront données dans la pratique.

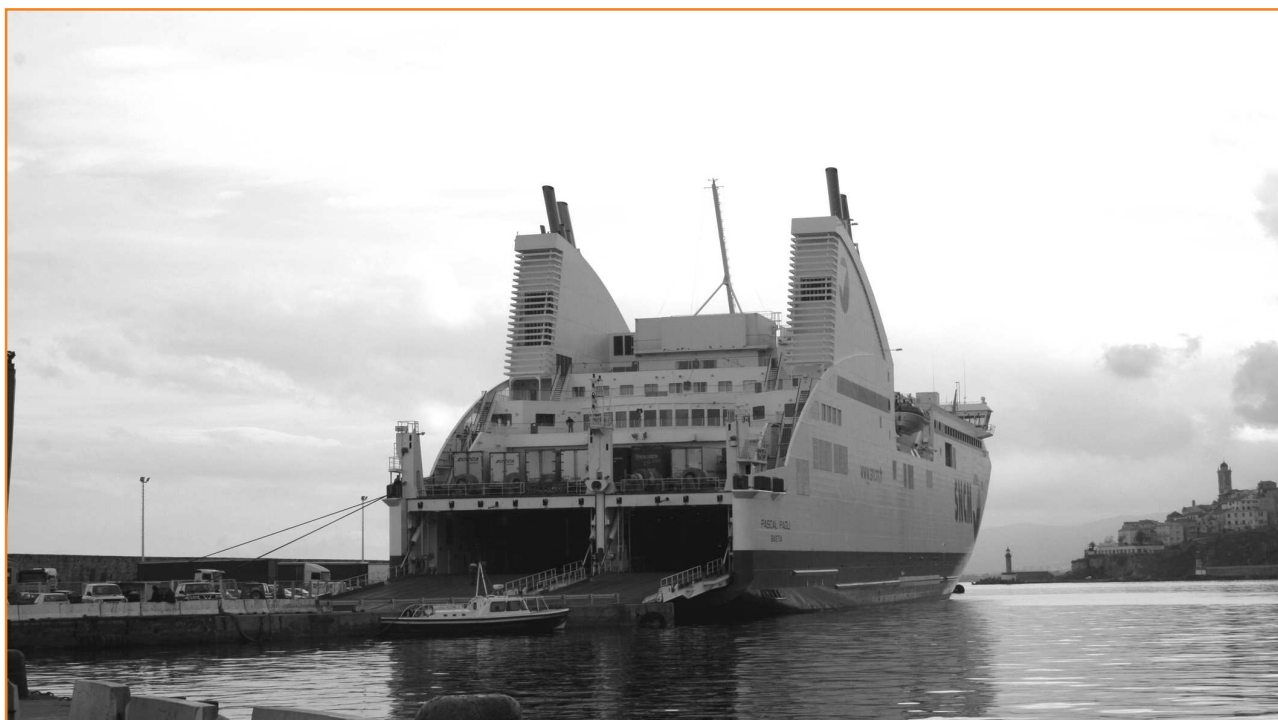
Nous proposons pour notre part que la culture corse et la spécificité bastiaise soient placées au cœur des préoccupations de la municipalité, afin que Bastia ne

perde pas son âme, qu'elle entretienne et valorise son originalité au lieu de devenir progressivement une ville comme une autre, sans personnalité et sans saveur, chemin sur lequel la conduit la municipalité actuelle. Pour cela, une politique ambitieuse au service de la langue corse, de la culture et du patrimoine doit enfin être reconnue comme une priorité, ce qui implique qu'y soient affectés les moyens nécessaires. Cette priorité devra être marquée par de nombreuses initiatives hautement symboliques (création d'un prix récompensant les meilleures œuvres artistiques ou littéraires corses, érection d'une statue du *Babbu di a Patria...*)

Enfin, cette politique doit être menée de façon harmonieuse sur l'ensemble du territoire bastiais et ne pas être réservée au centre ville. Important vecteur d'intégration, elle sera introduite avec énergie dans les quartiers défavorisés, abandonnés jusqu'ici par la municipalité, sur le plan culturel comme en d'autres domaines.

En un mot comme en cent, il faut rompre avec une politique qui a pour effet de faire progressivement de Bastia une ville aseptisée et anesthésiée, pour retrouver la vie, l'animation et le caractère qui lui ont toujours permis de se distinguer.

Tourisme



Avec l'arrivée de 1,5 millions de passagers maritimes par an, l'organisation de nombreuses manifestations (tournois, festivals....) et un patrimoine architectural et culturel très riche, Bastia se doit d'être un grand pôle touristique corse.

On aurait pu penser qu'avec une telle richesse, la Municipalité de Bastia aurait misé depuis plusieurs décennies sur le développement touristique, mais il n'en a rien été. Pendant que d'autres villes corses en profitaient pour mettre en valeur un patrimoine souvent bien moins riche que celui de notre ville, les dirigeants bastiais étaient surtout préoccupés par leurs intérêts personnels et leur réélection.

On constate donc avec amertume que Bastia est le plus souvent une ville de transit et qu'elle n'est pas suffisamment attractive pour les touristes, mais aussi les insulaires.

Notre objectif est de donner l'envie à tous de venir découvrir Bastia et de rester quelques jours dans notre agglomération.

C'est pourquoi aujourd'hui nous

relevons le défi de donner à notre cité le rayonnement qu'elle mérite d'avoir. Nous souhaitons à travers divers projets insuffler un renouveau qui bénéficiera à tous les bastiais et aux habitants des communes proches. Nous avons ainsi défini trois axes de développement touristique:

1°) OFFRIR DES PRESTATIONS THEMATIQUES

A- Mise en place de visites thématiques et guidées de Bastia

Il faut employer dès à présent des guides diplômés qui pourraient faire découvrir les richesses architecturales (notamment nos édifices religieux baroques et rococo) et culturelles de la vieille ville, du Vieux Port, de la Citadelle.....ainsi que notre musée !

Ces visites permettraient aux touristes mais aussi et surtout aux bastiais de s'approprier la

ville et de la faire connaître à leurs proches.

B- Création de sentiers thématiques balisés

Un « Sentier historique » permettant la découverte autonome des plus beaux édifices de la ville (religieux et autres) ainsi que du musée.

Un « Sentier citadin des saveurs et des senteurs » (qui pourrait traverser la ville du Nord au Sud : de Toga à Lupinu) ; l'installation et le développement de commerces adhérant à ce projet pourraient être favorisés par des exonérations de charges. Chaque quartier pourrait aussi proposer ponctuellement une animation autour d'un produit.

Un « Sentier nature » au départ du Fangu pour découvrir les hauteurs de Bastia (Cardu)

C- Organisation d'animations régulières ou ponctuelles avec le concours des commerçants, des producteurs et des associations (sportives, culturelles...) de la ville.

Des animations sur la place du marché (hebdomadaires) avec les producteurs de la région bas-

tiaise qui pourraient faire découvrir à tous la grande qualité de nos produits locaux (fruits et légumes, miel, châtaigne, vins, viandes et poissons...)

Des animations sur la place St-Nicolas : elles toucheraient toutes les classes d'âge de la population locale et des touristes.

D- Propositions de voyages organisés thématiques qui reprendraient les thèmes des sentiers de découverte (à savoir : 1°) saveurs, senteurs et gastronomie/

2°) culture, patrimoine et chants/ 3°) nature, randonnée et découverte de l'aquarium et de l'étang).

Ces « escapades bastiaises » seraient proposées au départ des principaux ports français, espagnols et italiens et des aéroports internationaux européens. Elles comprendraient le transport, les nuitées et des activités de découverte de grande qualité.

2°) PROCEDER A DES AMENAGEMENTS INDISPENSABLES

A- Construire un palais des congrès digne de ce nom qui permettrait l'organisation de nombreuses manifestations ; A l'heure actuelle, le péristyle du théâtre n'offre pas les meilleures conditions à la tenue de manifestations internationales... ni mêmes locales.

B- Aménager le site de l'Arinella et y créer un aquarium.

La construction de structures pour l'accueil des plagistes et celle d'un aquarium présentant toute la diversité de la faune aquatique méditerranéenne

C- Créer un musée de Reconstitutions (retracant les grandes époques de notre Histoire) et bien évidemment **faire activer le chantier du Musée de la Citadelle.**

3°) FAVORISER LA COMMUNICATION

Créer un véritable office du tourisme avec des annexes à l'aéroport et dans les différentes gares (routière et ferrée). Le personnel, formé, serait ainsi à même de renseigner le plus possible de personnes sur les opportunités de visites.

Créer des plaquettes d'informations saisonnières distribuées aux arrivants mais aussi dans les commerces et pourquoi pas joints aux billets de transport des touristes.

Mettre en place un site internet et un blog afin de faire connaître tous les produits touristiques de Bastia

Il va sans dire qu'une réflexion plus générale sur les modes de stationnement et les transports urbains devra favoriser l'accès à la ville.

Bastia deviendrait alors une véritable ville de tourisme qui entraînerait dans son sillage toute la région Bastiaise et plus largement U Capi Corsu, U Nebbiu et A Castagniccia.

Elle permettrait ainsi l'essor de nombreuses installations d'hébergement.

Nos jeunes, formés au tourisme, à l'hôtellerie, aux métiers artisanaux, et toute la population pourraient ainsi trouver des débouchés dans la région et s'investir à leur tour pour le rayonnement de Bastia.



Le port de commerce

Le port de Bastia souffre de nombreux inconvénients dus à l'accroissement du trafic et de la taille des navires.

Une évolution substantielle du port actuel est nécessaire.

La CTC propriétaire du port a proposé avec la CCI gestionnaire, deux options .

Une de modification in situ difficilement réalisable et peu réaliste car gênant l'activité portuaire pendant plusieurs années.

Une deuxième, le port de la carbonite, excessivement coûteux, 300 millions d'euros au minimum, et très destructeur de l'environnement.

Certains avancent comme premier argument que le port actuel serait dangereux pour les manœuvres.

Il ne peut recevoir les navires actuels de 175 mètres et plus que sous dérogation.

Or il s'avère qu'en 2006, selon les chiffres de la CCI, seules 0,5 % des 4300 rotations de navires enregistrées ont été retardées.

Aucun navire n'a été dérouté, aucun incident n'a été relevé.

L'argument sécurité ne tient donc pas.

Deuxième argument : le port serait la cause des encombrements à Bastia.

Argument spécieux : tout Bastiais sait pertinemment qu'en hiver, alors que le port est vide, les embouteillages sont quotidiens.

Autre argument : le trafic devrait, selon la CTC, augmenter de façon linéaire de 5 % l'an. Cependant 80 % de ce trafic s'effectuent en trois mois avec une période d'hyper pointe entre juillet et août.

Cette pointe de trafic pourrait très bien être absorbée par l'Isula ou Porti Vechju, réduisant au passage le nombre de véhicules en transit sur la côte orientale.

Le port actuel absorbe seulement 20 rotations par jour en plein été car les horaires sont fixés en fonction des desiderata des compagnies maritimes.

La solution consisterait à mieux

répartir les horaires sur l'ensemble de la journée, ce qui permettrait un accroissement de 20 % du trafic.

En conclusion les arguments contre le port de Bastia sont donc fallacieux et révèlent une volonté de construire le port de la Carbonite à n'importe quel prix .

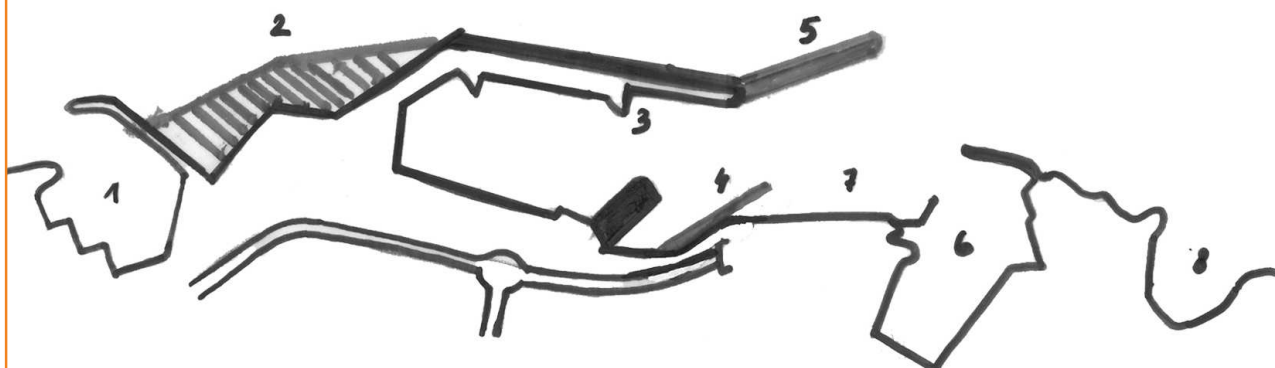
Le port de la Carbonite serait s'il était réalisé, le cheval de Troie du tout-tourisme de masse, hyper saisonnier, destructeur de notre environnement naturel et culturel.

Ce projet, hormis son coût financier exorbitant aura également un coût social particulièrement lourd. Il aggraverait la saisonnalité des emplois, la précarité, le travail dissimulé, l'absence de perspectives de carrière.

Il entraînerait la destruction de 70 hectares de posidonies.

Il menacerait la plage de l'Arinella, le lido de la Marana et l'étang de Biguglia du fait de l'interruption des courants marins

Projet alternatif de CNI



Légende :

1 : Port Toga

2 : Extension de parking 3 ha

3 : Démolition du tenon 8

4 : Mole croisières

5 : Jetée Sud-est 250 m

6 : Vieux port

7 : Aménagement du quai des martyrs pour la grande plaisance

8 : Anse de Ficaghjola : mouillage organisée

Port de Bastia : herbiers de posidonies et enjeux économiques

L'herbier de posidonies couvre moins de 1% des fonds méditerranéens et sert de refuge à ? des espèces qui vivent en Méditerranée (faune et flore).

Comme les récifs coralliens et la forêt amazonienne, c'est un **pôle de biodiversité**, dont le rôle va bien au delà de celui d'une forêt en milieu terrestre.

L'herbier produit d'énormes quantités de matières végétales qui servent à l'alimentation de la faune qu'il héberge, mais aussi (par exportation vers les grands fonds) de toutes les autres espèces : **protéger les posidonies, c'est défendre les pêcheurs.**

L'herbier constitue une **frayère** (lieu de ponte) et une **nurserie** (lieu où grandissent les juvéniles) pour de **nombreuses espèces de poissons et crustacés d'intérêt économique.**

L'herbier sert à **oxygéner l'eau** (à 10m de profondeur, 1mètre carré d'herbier dégage jusqu'à 14 litres d'oxygène par jour, et on veut en détruire 70 hectares !).

L'herbier assure la **transparence des eaux** (en piégeant les sédiments), ce qui représente un **impact environnemental, touristique, et donc économique très important.**

De plus, en toutes saisons, l'herbier **protège les plages de l'érosion.**

Il représente, enfin, un **outil efficace de surveillance de la qualité globale des eaux et des milieux littoraux.**

Au total, la valeur économique des herbiers est considérable : selon des économistes internationalement reconnus elle est 3 fois supérieure à celle des récifs coralliens, 10 fois supérieure à celle des forêts tropicales, et 100 fois supérieure à celle d'une prairie terrestre.

S'attaquer à l'herbier de posidonies en Corse, c'est un peu comme si les islandais avaient détruit leurs geysers ; cela équivaut à anéantir nos propres richesses et à interdire un véritable développement économique au nom de quelques intérêts particuliers.

C'est aussi s'opposer, entre autres, à la **Directive Cadre sur l'Eau**, texte majeur qui structure la politique de l'eau dans les Etats membres de l'Union Européenne, et qui vise à la reconquête de la qualité de l'eau pour 2015. S'attaquer à l'herbier de posidonies, c'est donc faire jouer à la Corse un rôle qui la mettrait au ban de l'Europe, avec, là aussi des conséquences économiques difficiles à évaluer aujourd'hui.

causée par une digue "plein est" de 500 mètres.

Le port actuel serait transformé en port de plaisance en faisant appel à des capitaux douteux .

Se créeraient alors une zone commerciale et des lieux de loisirs qui concurrenceraient directement les commerçants bastiais.

La construction de ce port de la carbonite échapperait aux entreprises locales, réduites dans le meilleur des cas à un simple rôle de sous traitance.

Nous proposons une alternative crédible.

Certaines de nos propositions ont déjà été votées et financées par la CTC.

En revanche le projet de la carbonite serait financé par des fonds privés et seuls quelques

groupes de la taille de Véolia, Vinci ou Bouygues pourraient le réaliser.

Notre projet d'amélioration du port actuel permettra de doubler la surface des parkings, d'accueillir des navires de 200 m, de construire un quai destiné aux navires de croisière.

Le prolongement de la jetée actuelle permettra de protéger le vieux port, d'augmenter sa capacité d'accueil de 300 anneaux et d'offrir de bonnes conditions de travail aux pêcheurs.

Ce projet, à l'inverse du port de la carbonite, peut être financé par des fonds publics.

Le port de Bastia peut et doit être amélioré, mais pas aux dépens des intérêts collectifs du peuple Corse.

Le projet de la carbonite viserait à la privatisation d'un outil économique essentiel à la Corse. Il témoignerait d'une logique économique du tout tourisme de masse avec ses corollaires : la dépossession foncière et la précarité.

Il aurait un coût environnemental.

La reconversion du port actuel attirerait inmanquablement tous les prédateurs blanchisseurs d'argent sale.

Corsica Nazione Indipendente exige l'abandon du projet de la carbonite et la rénovation du port actuel pour que Bastia ne soit pas qu'une ville de transit mais profite pleinement des échanges avec les ports méditerranéens.

La question des grandes surfaces

La municipalité Zuccarelli a systématiquement favorisé l'implantation de grandes surfaces à Bastia : trois hypermarchés sur le territoire de la commune et une autre à proximité immédiate. À Bastia comme dans d'autres villes de Corse, ces grandes surfaces posent problème : en premier lieu, elles ruinent le petit commerce (exemple des fermetures de boucheries, pâtisseries, boulangeries, par suite de la concurrence déloyale qu'elles exercent) ; en

second lieu, elles pratiquent des prix très supérieurs à ceux des structures comparables sur le continent, en France et ailleurs ; en troisième lieu, elles ne jouent aucunement le jeu de la distribution des productions locales, en dehors de quelques articles « alibis » ; enfin, elles imposent un lien commercial exclusif avec la France.

Dans son projet politique présenté en août dernier, CORSICA NAZIONE INDIPEN-

DENTE demande le transfert à la CTC des actuelles compétences des « Commissions départementales d'équipement commercial » (autorisation de création ou d'extension de grandes surfaces) afin de passer des accords contraignants pour les structures de grande distribution (niveau des prix pratiqués, achat des productions locales, respect du nécessaire équilibre avec le petit commerce).

